

Comme certains députés, je me suis joint au comité de la défense nationale et au ministre, la semaine dernière à Yellowknife, pour célébrer le premier anniversaire du quartier général et inaugurer l'immeuble *Colonel Evans* à Yellowknife. L'année dernière, on a réalisé un programme raisonnablement efficace d'implantation de l'Armée au nord du 60° parallèle. Il est normal qu'au stade actuel l'importance numérique de ces militaires soit limitée. Ils sont chargés du soutien logistique et technique de tous les Commandements au nord du 60° parallèle. Ces Commandements, qu'ils se déplacent par terre ou par mer, travaillent en collaboration avec le quartier général de la région septentrionale afin d'opérer efficacement dans n'importe quelle partie des Territoires.

Un nombre considérable de manœuvres ont eu lieu l'année dernière dans différentes parties de l'Arctique afin de déterminer l'aptitude des troupes à se déplacer et à y survivre, tant en été qu'en hiver, à mettre au point de nouvelles techniques de recherches et de sauvetage, etc. Il s'agit donc d'un embryon d'infrastructure. Les habitants de l'Arctique accueillent avec plaisir cette initiative, non seulement au point de vue national mais parce qu'ils sont ravis de revoir une présence militaire au nord du 60° parallèle.

D'autres députés, notamment le secrétaire parlementaire du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. Buchanan), ont dit que dans bien des régions, une présence militaire aiderait effectivement le développement du Nord canadien. Mon honorable ami a parlé de construction de pistes d'atterrissage en collaboration avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. Ce programme de construction s'étendrait sur sept ou huit ans, avec les fonds que fournirait isolément le ministère du Nord canadien. Toutefois, à cause de l'intervention militaire, ce programme peut maintenant être réalisé beaucoup plus promptement et de nombreuses collectivités du Nord seront desservies par des pistes appropriées beaucoup plus tôt que ne l'auraient permis les anciens arrangements.

Le corps de génie s'est chargé de construire un pont au-dessus de la rivière Ogilvie. Ce pont aurait été terminé par les autorités civiles, mais comme les militaires ont pu entreprendre la tâche, les fonds disponibles permettront l'achèvement des approches de la grande route et, en même temps, l'accès à l'océan Arctique depuis le Yukon. Il est plusieurs autres domaines où les forces militaires pourraient jouer un rôle positif.

Le ministre a évoqué sa visite de dimanche dernier à Fort Smith, alors que le maire de l'endroit, M. Paul Kaiser, lui a parlé d'utiliser dans le Nord les jeunes qui suivent des cours de formation professionnelle, en même temps que les possibilités techniques des forces armées, pour terminer un tronçon de route qui occupe sur la liste des priorités dans l'aménagement du Nord un rang si bas qu'il est douteux qu'on l'achève durant cette décennie.

• (4.20 p.m.)

Mais actuellement, divers ministères fédéraux mettent au point un programme qui permettra de faire appel aux compétences des jeunes du Nord sous la surveillance d'experts des Forces armées, d'avancer d'un pas encore dans le développement du Nord et de réaliser ainsi le rêve et les espoirs de bon nombre des habitants de la région. Lorsque nous avons présenté le ministre diman-

[M. Orange.]

che dernier, à la suite du plaidoyer éloquent du maire en faveur de la construction de cette route, je n'ai pu m'empêcher de penser que si le ministre de la Défense nationale (M. Macdonald) était capable d'en venir à bout, on devrait donner son nom à la route.

Il nous faut aussi voir les relations qui existent entre les communautés militaires et civiles dans le Nord. J'ai déjà signalé que cette route s'inscrit au bas de la liste des priorités et qu'elle ne sera probablement pas terminée au cours de la présente décennie. Mais les militaires sont chargés, je crois, de s'assurer que les diverses formes de leur activité, que ce soit dans le domaine du génie, de la recherche, du sauvetage ou de quoi que ce soit d'autre, ne gênent pas les intérêts des entrepreneurs civils et des gens qui travaillent pour des entreprises privées. Je suis convaincu que les militaires en sont conscients et qu'ils essaient sérieusement d'éviter tout conflit de ce genre. Nous ne répéterons cependant jamais assez qu'il nous faut surveiller et observer de près les relations entre militaires et civils.

Le commandement du Nord va constituer une flotte de petits appareils, à Yellowknife, chargés d'opérations de recherche et de sauvetage. De temps à autre, on voudra fournir des services qui sont normalement assurés par des civils, et je crois que nous devons insister sur le fait que cela ne pose pas de difficultés. Il y aura des cas, comme c'est arrivé la semaine dernière, où les exploitants ne seront pas en mesure d'assurer le service. Dans ce cas précis, comme les militaires avaient à leur disposition le matériel nécessaire pour faire face à une situation très grave dans une localité minière, la direction de la mine, les militaires et les exploitants civils ont pu arriver à une entente qui a satisfait tout le monde et permis en même temps de faire face à une situation d'urgence.

En ce qui concerne les pistes d'atterrissage, dans l'ensemble, il n'y a pas dans le Nord d'exploitants civils qui puissent fournir le matériel nécessaire pour construire les pistes d'atterrissage. Cependant, dans une localité en particulier, celle d'Igloolik, on se propose d'en aménager une. Par ailleurs, il y a une localité esquimaude qui possède le matériel nécessaire pour cela, et je crois que tous les intéressés sont convenus qu'il serait préférable de réaliser ce projet ailleurs plutôt que de nuire aux intérêts des Esquimaux d'Igloolik.

Il reste encore dans le Nord de nombreuses régions auxquelles le ministère de la Défense nationale pourrait s'intéresser. La semaine dernière, lors d'une escale à Yellowknife, le ministre de la Défense nationale a annoncé un nouveau programme de recrutement destiné à intéresser les jeunes gens du Nord à faire carrière dans les Forces armées. Le ministre a laissé entendre qu'on tenterait de recruter une centaine d'hommes et de femmes pour les entraîner dans les domaines suivants: administration, transport, approvisionnement, services d'alimentation et communications. Il a ajouté qu'à la fin de leur entraînement, ces jeunes gens du Nord seraient aptes à servir dans n'importe quelle unité des Forces armées; on s'efforcera particulièrement, toutefois, de les affecter dans le Nord.

Le ministre a déclaré que de nombreuses occasions s'offraient aux gens du Nord, mais que surtout, étant donné le regain d'activité des Forces armées dans le Nord et en vertu d'arrangements avec le Quartier général du Nord, on y avait besoin de gens possédant une connais-